

## QIAO YIDE

Vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation

### **Nikolaus Lang, directeur associé senior au bureau de Munich du BCG**

Qiao Yide, merci d'être des nôtres. Trudi et Constanza ont toutes deux évoqué la NDB, la Nouvelle banque de développement, que certains appellent la banque des BRICS. En tant que chercheur, quel regard portez-vous sur la NDB dans le cadre de ces nouveaux développements ? Quel sera son impact et son futur rôle ?

### **Qiao Yide, vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation**

Permettez-moi de commencer par une brève présentation générale de la NDB (Nouvelle banque de développement). Elle a été créée il y a dix ans et son siège est à Shanghai, ma ville natale, dans un très bel immeuble moderne offert par la municipalité de Shanghai. Ses fonds propres s'établissent à 100 milliards de dollars, tandis que son capital initial est de 50 milliards de dollars. Fin novembre 2023, des prêts d'un montant de plus de 35 milliards de dollars ont été approuvés, dont des prêts en monnaie locale d'un montant de 7,2 milliards de dollars. Au total, près de 100 projets ont été approuvés, et ces investissements portent sur l'énergie propre, les infrastructures de transport, la gestion de l'eau, les installations sanitaires et la protection de l'environnement. Il est intéressant de noter que la présidence de la NDB est assurée à tour de rôle par l'Inde, le Brésil, la Russie, l'Afrique du Sud et la Chine. Par ailleurs, le capital a été apporté à parts égales par les cinq membres initiaux. Il semble quelque peu surprenant que l'Inde ait été la première à assurer la présidence et la Chine la dernière, alors que le siège se trouve en Chine. La Présidente de la NDB est actuellement l'ancienne Présidente du Brésil, Dilma Rousseff, dont le mandat court jusqu'à fin 2025, date à laquelle la Russie prendra la présidence. Je pense que la décision de la Russie de permettre au Brésil d'assurer un mandat supplémentaire visait à éviter une situation délicate pour la NDB, ce qui me semble très intéressant. Je voudrais brièvement souligner quelques points. Tout d'abord, la NDB a un fonctionnement efficace et est notée AA+ par Standard and Poor's, soit une note supérieure à celle de chacun des cinq pays. La NDB lève des fonds sur le marché international, à un coût de 30 ou 40 points de base seulement, plus élevé que celui de la Banque mondiale. Deuxièmement, le principe d'équité a été respecté puisque, comme je l'ai mentionné, le capital est partagé à parts égales entre les cinq membres initiaux. Dernier point, elle enregistre de très bons résultats et son objectif est de soutenir l'ordre économique international existant et non de l'affaiblir, contrairement à ce que certains soupçonnaient à l'origine.

### **Nikolaus Lang**

Très bien, merci beaucoup.